

OEUVRES //  
THOMAS WATTEBLED

Décorations de ronds-points, slogans de supporters, appelants de chasses, le travail de Thomas Wattebled prends sa source le plus loin possible de l'art, sur les terrains du loisir et des pratiques populaires. De là, il prélève des éléments ordinaires pour explorer leurs limites sémantiques et trouve un point de déséquilibre qui les ferait exister en autonomie.



Une fontaine en zinc, complètement hermétique, soudée au plomb, si bien que l'on ne peut pas voir l'eau s'écouler, seul le son des écoulements et la vibration de la masse métallique indique son fonctionnement.

**Chagrin**

2019

Fontaine hermétique, zinc, plomb, pompe électrique, eau, 150 x 150 x 170 cm

Pièce unique

Vue d'exposition à la Galerie Vasistas, Montpellier, France



Sur l'île aux Fagots, l'artiste Thomas Wattlebed a fait inscrire une phrase circulaire à même la pelouse du lieu. Moulées dans du béton blanc, trente-trois lettres se lisent à ras de gazon, installation monumentale d'une dizaine de mètres de diamètre et de 2 centimètres de hauteur, ainsi qu'aime à la qualifier l'artiste. « Sentiment de ne rien pouvoir ajouter, » écrit-il : dix ans après sa première participation au Festival international de jardins Hortillonnages Amiens, le plasticien avoue ainsi, avec humour, son découragement face aux multiples interventions artistiques qui, d'année en année, viennent enrichir la lecture du site. Mais l'expression, sans début ni fin et disposée sur un cercle, prend également un double sens, « ne rien pouvoir ajouter au sentiment », selon l'endroit où le visiteur débute sa lecture. Incitation à s'arrêter en même temps qu'expérience du renouvellement infini, le texte échappe à l'observateur, contraint de circuler autour... à moins qu'il ne décide lui-même d'interrompre cette rotation perpétuelle en s'asseyant sur une lettre.

Charlotte Fauve

**Rien à ajouter**

2019

Texte en béton blanc, 10 m diamètre, pièces uniques  
Hortillonnages d'Amiens pour le Festival Art et Jardins Hauts de France, France  
Photo © Yann Monel



**SHIFT 00 (prélude)**

2019

Performance

Vue d'exposition à la Galerie Vasistas, Montpellier, France



**SHIFT 01**

2019

Performance

Vue d'exposition à Art Vilnius 2019, Vilnius, Lituanie



Rallonge improvisée entre deux tables révélant la surface blanche d'un tableau qui n'a pas encore été peint.

**Il est connu celui là**

2019

Installation, tables en sapin découpés, couteaux en sapins et toile de coton préparée, 300 x 90 x 80 cm

Pièces uniques

Produit avec le soutien de l'Angle: Espace d'art contemporain du Pays Rochois, France



**Cocorico**

2019

Aluminium, peinture acrylique, acier et corde de nylon, dimensions variables

Pièce unique



Un ensemble de chaises longues s'élèvent démesurément vers le ciel. Juchées sur deux ou trois étages, ces assises trop fragiles pour supporter le corps d'un homme ont perdu leur utilité pour gagner en absurdité. Leur disposition semble aléatoire. Pourtant, chacune est orientée vers une plage. Quant à l'expression qui donne son titre à l'installation, Thomas Wattebled la trouve révélatrice de notre société. Société qui nous pousse à vouloir toujours plus et toujours mieux que les autres, y compris dans les loisirs (la meilleure vue sur la mer, la plage où il fait le plus beau, etc.). Ainsi, ces places enviables mais précaires ne rappellent-elles pas le tragique destin d'Icare ?

Coralie Gelin

**Normales de saison**

2018

Bois, tissus, visserie, 7 chaises, dimensions variables, pièces uniques

Avec le soutien de L'ADAGP



**PACTOLE**

2018

Découpe laser sur jeu à gratter, 7 x 10 cm

Pièce unique



**Coûte que coûte**

2017

Puzzles écrasés, châssis en bois et vernis gras, dimensions variables  
Pièces uniques





**Pilori**

2017

Aquarelle et encre sur papier, 40 x 60 cm

Pièce unique



Les raquettes de badminton sont décordées et ré-encordées ensemble pour former un bouquet. Une sculpture où rien n'est retiré, rien n'est ajouté. Les cordes se croisent, les cadres s'enchevêtrent, se neutralisent. Le jeu s'arrête et nous installe dans un temps mort sans issue.

**Time out**  
2016

Raquettes de badminton entremêlées 46 x 45 x 45 cm, pièces uniques



Deux chaises en bois, positionnées côte à côte, occupées par des panneaux blancs sur lesquels sont inscrits quelques mots. « J'attends que tu, tu attends que je », comme une relation silencieuse entre l'artiste et le spectateur qui se cristallise dans l'attente.

**J'attends que tu**

2016

Chaises en bois et impressions sur diasec, 120 x 200 x 50 cm chaque chaise  
Pièces uniques



La vidéo a été tournée dans les réserves ethnologiques du musée de Pithiviers en région Centre. Un musée fermé depuis plusieurs années. Sous les néons, un musicien local fait résonner les objets et les œuvres avec le souffle lent et profond de son accordéon.

**L'expiration**

2016

Boucle vidéo

Remerciements à Luc Dufresne, accordéoniste, Le Pays Où le Ciel est Toujours Bleu, la Mairie de Pithiviers, Elodie Bernard et Laetitia Jolivet



Echarpes pour le club de football de Milan, AS Velasca. Les slogans de l'art moderne entre les mains des supporters de L'AS Velasca. Issus de sa série de dessins *Hooligans* (2013), Thomas Wattebled nous installe dans une confusion qui remet en perspective le discours moderniste. Le football c'est ici et maintenant (Hic et Nunc, Walter Benjamin) dans l'ambiance des tribunes entre bruit, joie et violence latente (Zang Tumb Tumb, Marinetti).

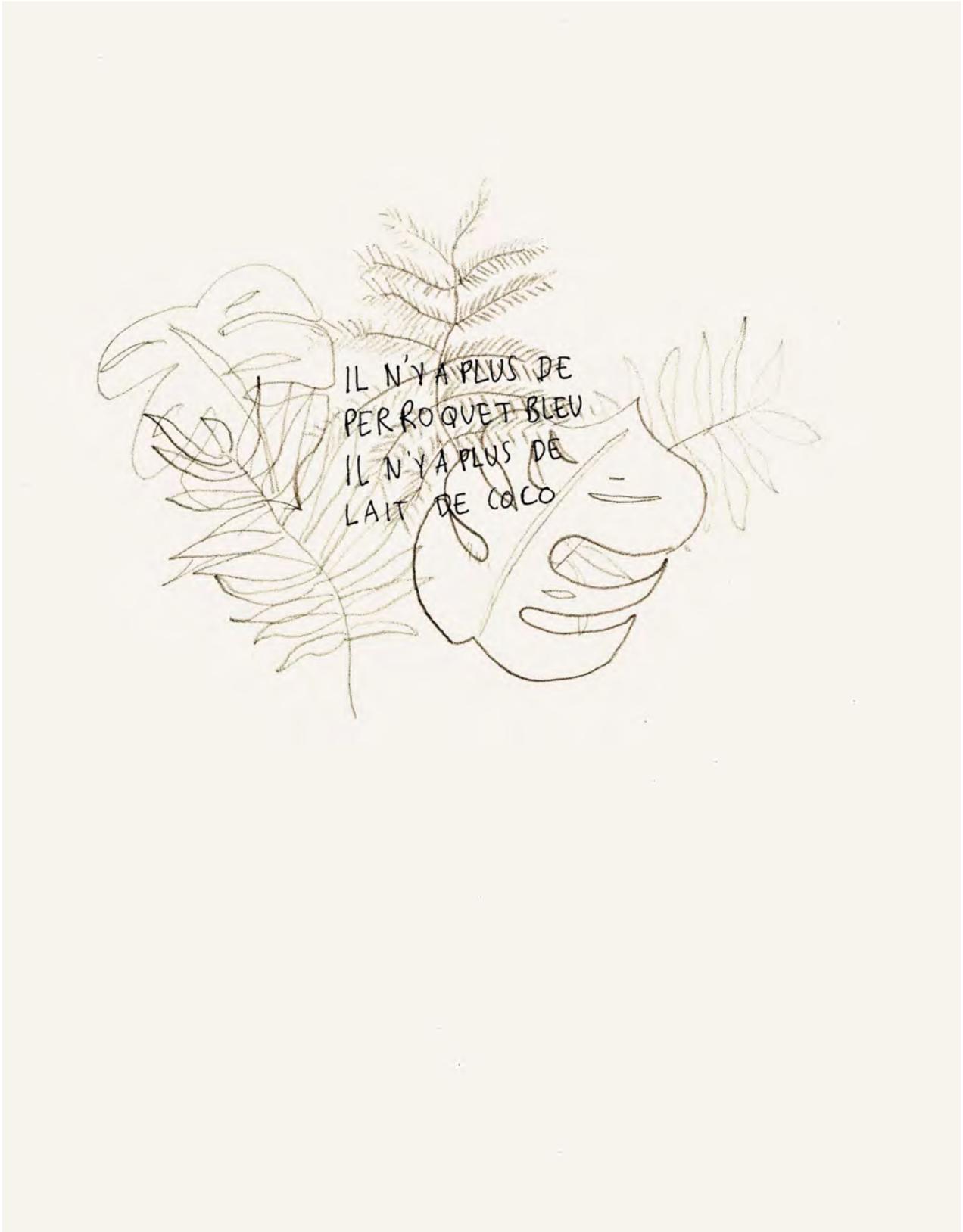
**ZANG TUMB TUMB**

2016

Echarpes de supporter, 20 x 140 cm, 100 exemplaires

Pièces uniques

Photo © Wolfgang Natlacen



**Plus de Douanier Rousseau**

2016

Graphite et encre sur papier, 21 x 30 cm

Pièce unique



Sur les ronds points du littoral, il y a des bateaux abandonnés, rendus décoratifs, pots de fleurs immobiles, échoués entre quelques roseaux ou sur des monticules de galets. Je monte sur une de ces embarcations, brandissant des feux de détresse dans une posture qui rappelle les arrivées de skippers après une traversée de l'Atlantique.

**L'échoué (Le Tréport)**

2015

Tirage numérique imprimé sur papier Mat Ultra Smooth Hahnemühle 305g, 100 x 68 cm

Edition de 3 + 1 EA



Une balançoire à bascule greffée à une palissade, qui transforme la frontière en terrain de jeu. Comme deux enfants qui pourraient jouer ensemble sans jamais se voir.



**Mauvaise Fréquentation**

2015

Installation, bois, peinture, visserie, 180 x 300 x 400 cm

Pièce unique



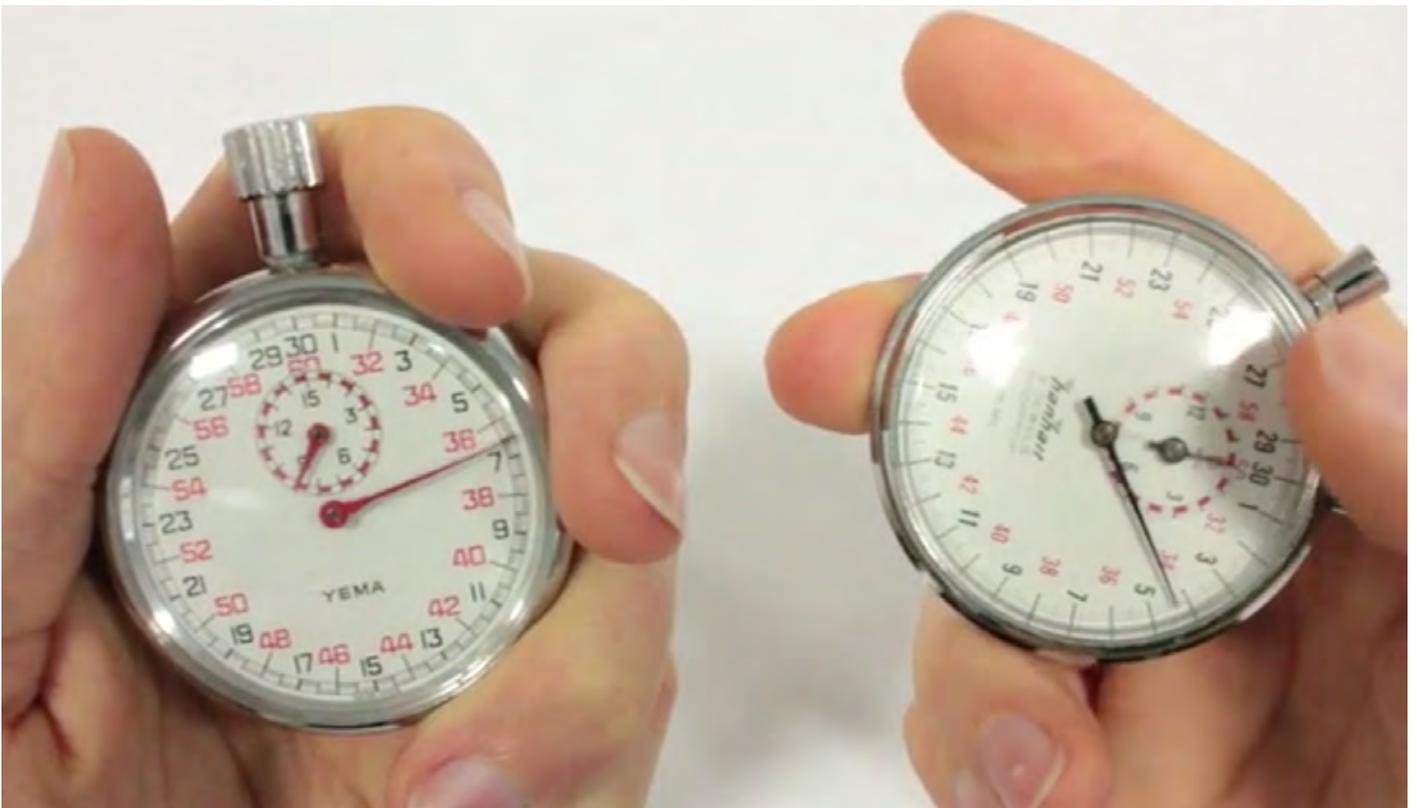
Deux raquettes de badminton posées contre le mur comme après une partie. Elles sont liées, l'une à l'autre entremêlées, les cadres de bois interpénétrés. Les deux objets ne font qu'un, figés dans une célébration du hors jeu.

**Manifeste Anecdote**

2015

Raquettes de badminton entremêlées, 70 x 30 x 20cm

Pièces uniques



Deux chronomètres côte à côte, l'un fonctionne et égraine le temps sans défaillir, il impose son tic tac continu. L'autre chronomètre est cassé, l'aiguille flottante. Il est manipulé tant bien que mal, sans cesse retourné pour tenter de suivre au plus près le déroulement du temps.

**Le temps reperdu**

2015

Installation vidéo, couleur, son, 16', édition de 5 + 2 EA  
Vue de l'exposition, TIME OUT, Le Safran, Amiens, France, 2017



En encrant une seule fois, plusieurs coups de tampons sont donnés sur la même feuille. Le message « NO MORE », qui annonçait déjà sa disparition, s'épuise tandis que le geste continue.

**NO MORE**

2014

Estampe par coups de tampon successifs, cadre, 30 x 40 cm  
30 exemplaires uniques



Dans « jeu de pomme », c'est le jeu de mot qui guide la forme. Ainsi, des images de pommiers reprises sur internet se prolongent par le dessin et deviennent protagonistes d'un jeu absurde et autonome.

**Jeu de Pomme 2**

2014

Impression numérique, gouache, encre sur papier Hahnemühle 140g, cadre bois, sous verre, 40 x 30 cm  
Pièce unique



Dans « jeu de pomme », c'est le jeu de mot qui guide la forme. Ainsi, des images de pommiers reprises sur internet se prolongent par le dessin et deviennent protagonistes d'un jeu absurde et autonome.

**Jeu de Pomme 1**

2014

Impression numérique, gouache, encre sur papier Hahnemühle 140g, cadre bois, sous verre, 40 x 30 cm

Pièce unique



Les plateaux de ball-trap sont des objets fabriqués pour être détruits. Issues d'un sport importé par la bourgeoisie anglaise, ces cibles délicates sont enfoncées sur les visages de princes, princesses, duc et duchesses du magazine « Point de vue, images du monde ».

**Avril 71**  
2014

Magazine Point de Vue (années 70-80) et plateaux de ball-trap, cadre en bois,  
50 x 40 x 3 cm, pièce unique



Les plateaux de ball-trap sont des objets fabriqués pour être détruits. Issues d'un sport importé par la bourgeoisie anglaise, ces cibles délicates sont enfoncées sur les visages de princes, princesses, duc et duchesses du magazine « Point de vue, images du monde ».

**Juillet 82**

2014

Magazine Point de Vue (années 70-80) et plateaux de ball-trap, cadre en bois,  
50 x 40 x 3 cm, pièce unique



**Ball-Trap en Famille**

2013

Assiettes de Ball-trap à l'effigie de la famille royale d'Angleterre, techniques mixtes,  
25 x 120 x 6 cm chaque pièce  
Pièces uniques

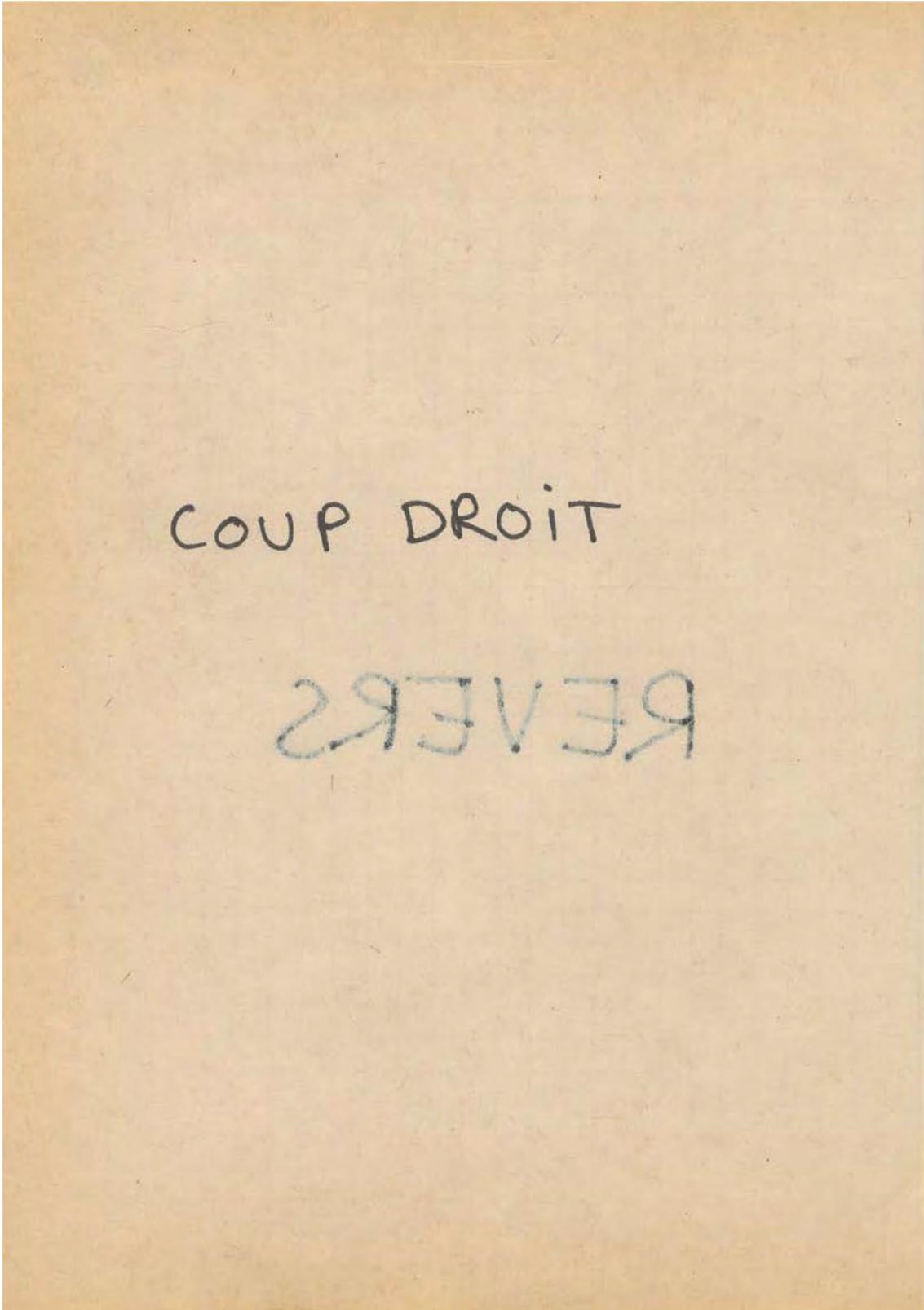


Il y a cette forme brute à dix faces posée sur la tranche, portée, délicatement basculée. Un socle difforme qui ressemble à un podium. NO PLACE FOR LOSERS intègre l'objet du sport dans une chorégraphie hésitante où il n'est plus question de trouver la première, deuxième ou troisième place, mais plutôt toutes les autres, aussi précaires soient-elles. L'installation propose au spectateur de s'asseoir sur le podium renversé pour regarder la vidéo.

**No place for losers**

2014

Installation vidéo, vidéo, 10' sur écran plat accorché au mur, banquette en bois, 50 x 150 x 50 cm



**Coup droit / revers**

2014

Dessins à l'encre sur papier, 14 x 20 cm chaque dessin, pièces uniques



Le slogan pour célébrer la pratique physique, la pureté du sport, l'excellence et la volonté d'aller toujours plus haut, toujours plus loin, toujours plus fort; le slogan pour montrer l'appartenance à un club, à une fédération, à un territoire rappelant à chacun qu'il ne marchera jamais seul ; le slogan pour afficher son opposition à un rival ou pour contester une décision avec le fameux "aux chiottes l'arbitre". Cette tradition s'étend du chant paillard de supporter à la devise très officielle du Comité International Olympique. Un amalgame d'expressions de phrases chocs, toutes faites, si possible fortes en émotion, en bravoure. Je vous en donne quelques autres : Notre Histoire deviendra Légende (PSG), Write the Future (Nike), Droit au but (OM). Avec suffisamment de recul on pourrait y voir la trame d'un discours moderniste et imaginer qu'ils fussent écrits par Marinetti, ou Greenberg.

C'est en tout cas ce que je me suis dit avant d'avoir l'envie de mettre entre les mains de supporters anonymes, sans couleurs, sans clubs, des citations de l'histoire de l'art moderne. La série s'appelle *Hooligans*. Ce sont huit dessins à l'encre noire qui présentent des bustes de supporters sans tête qui portent des écharpes à bout de bras. Sur ces écharpes, inévitablement, des messages efficaces et des devises engagées. J'ai choisi des phrases courtes sans le mot art et qui sont tirés de manifestes, de livres, de discours modernistes. Hic et Nunc - What you see is what you see- Rien pour demain, rien pour hier, tout pour aujourd'hui - Less is more - Non v'pi belleza se non nella lotta... Alors les hooligans deviennent modernistes, à moins que ce ne soit le contraire.

**Hooligans**

2013

Série indissociable de 8 dessins, encre sur papier, 24 x 30 x 2 cm chaque dessin, pièces uniques



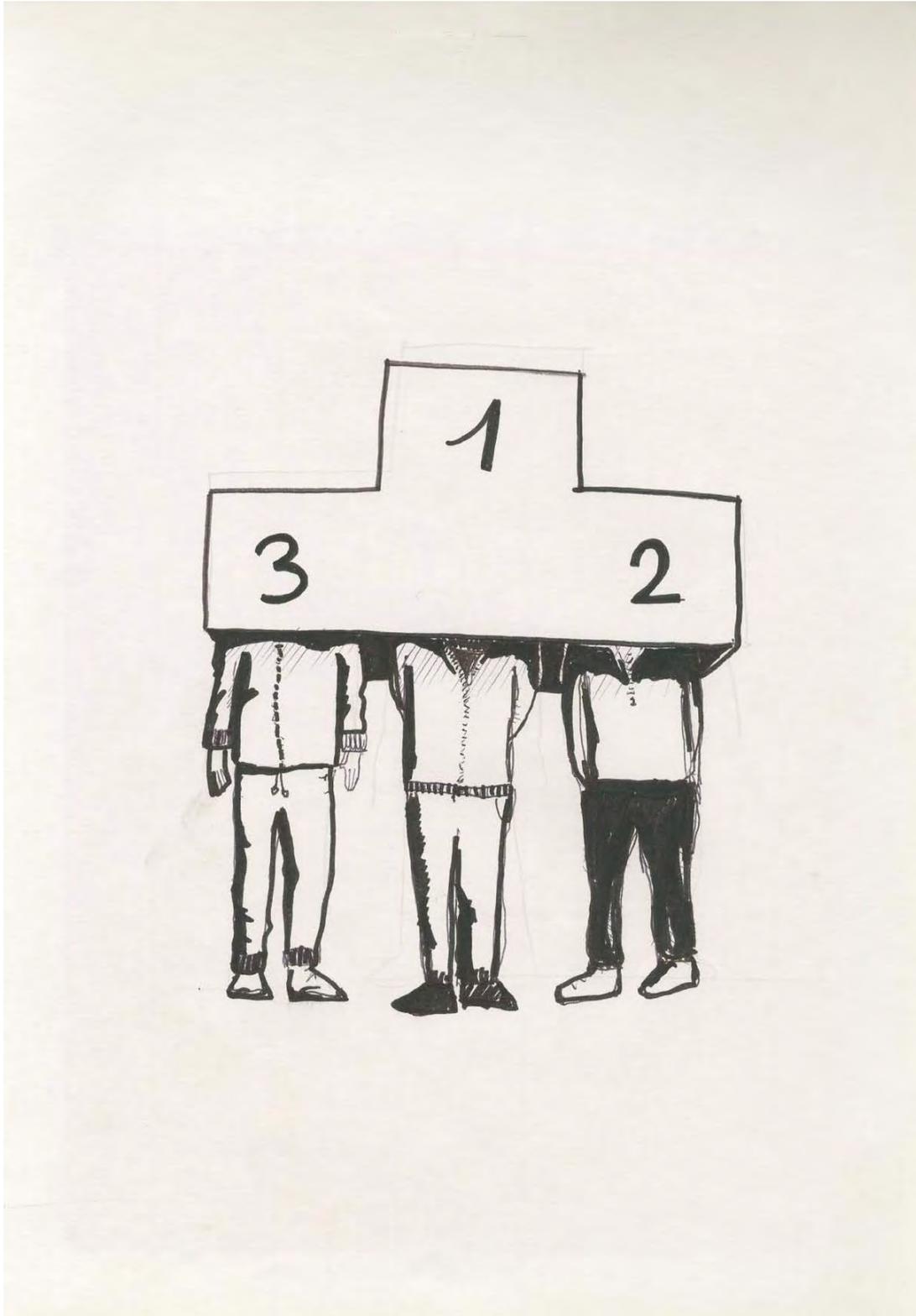
Portrait en vainqueur sur un terrain de football hors saison.

**Balle perdue**

2012

Photographie, tirage numérique, 50 x 70 cm

Edition de 3 + 1 EA



**The champions**

2012

Dessin à l'encre sur papier, 20 x 30 cm

Pièce unique



**3 points**

2011

Panier de basket, ballons et 60m de corde de nylon blanche, 75 x 350 x 75 cm

Pièce unique



J'avais en tête cette image du touriste, baigneur d'un jour, qui sort de l'eau avec son masque de plongée à moitié rempli d'eau. Sous ses yeux l'eau et l'air se séparent d'une ligne. Un peu perdu, il n'a jamais été aussi proche de l'horizon.

**C'est pas si loin l'horizon**

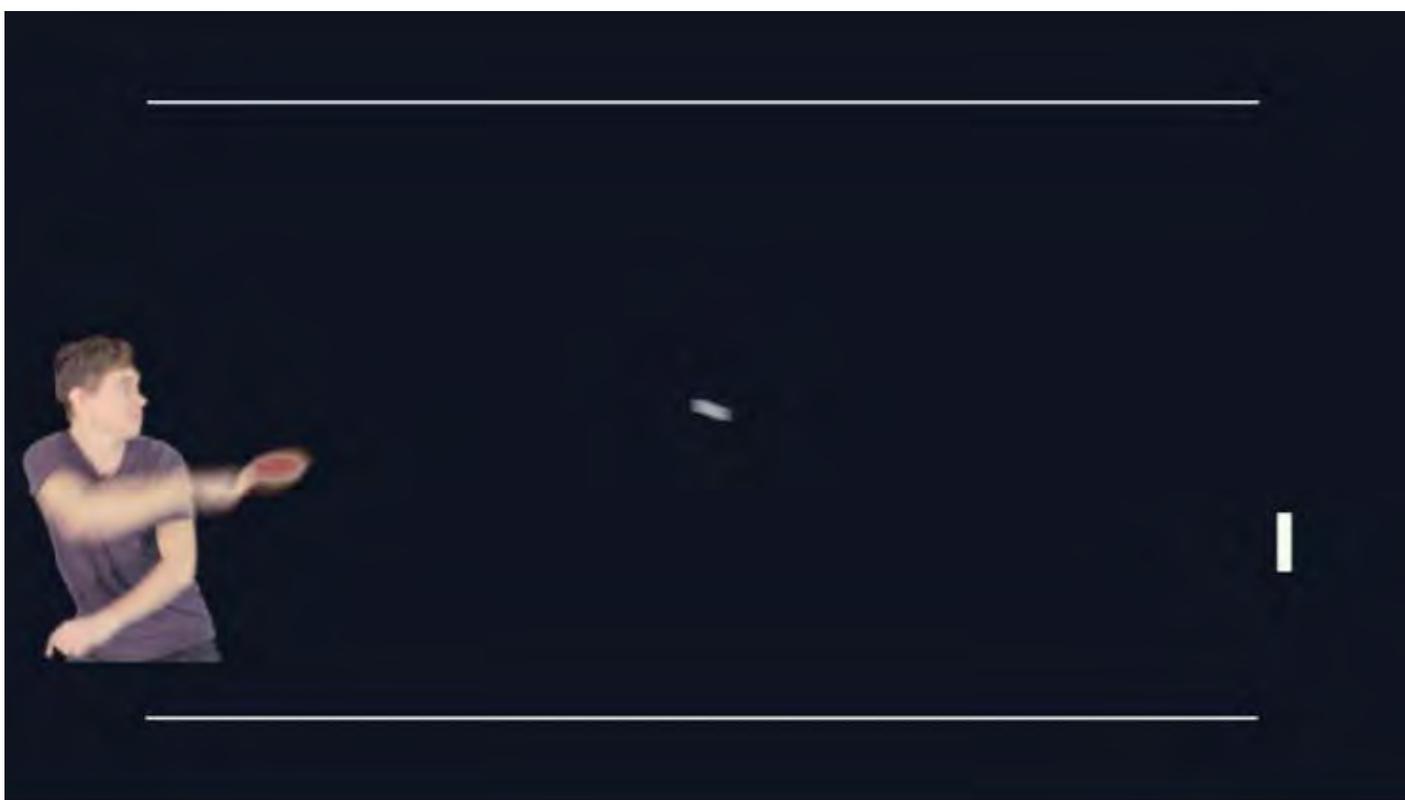
2011

Vidéo format 16 : 9, couleur, son, 2', édition de 5 + 2 EA



La vidéo fait apparaître une nageuse qui joue la suite du film *Fall* de Bas Jan Ader.

**Swim**  
2011 (modifié en 2015)  
Vidéo, noir et blanc, 1', édition de 5 + 2 EA



**WHO WIN**

2011

Vidéo format 16 : 9, couleur, son, 1' 46", édition de 5 + 2 EA



Huit oies taxidermisées ottent, pattes en l'air. Avec ces macabres volatiles l'installation parodie les leurres de chasse qui attirent traditionnellement le gibier. Réalisé avec la participation de deux taxidermistes de picardie, Christelle Hiest et Yves Ducrocq, l'œuvre a demandé une véritable prouesse technique : les artisans ont en effet dû travailler "à l'envers", pour que les animaux empaillés puissent nager le bec dans l'eau. En immortalisant les cadavres dans cette pose fantaisiste, l'artiste détourne une pratique ancienne, la taxidermie, qu'il associe à une esthétique enfantine. La mort est ici signifié sans états d'âme, tandis que l'ambiguïté entre le gag et le malsain installe le spectateur dans une posture singulière. Le titre même de "dessalage", verbe emprunté à la marine, qui désigne le fait de chavirer, mais aussi de perdre sa naïveté, parachève le renversement de situation : tel un accident visuel glissé dans le paysage, l'installation se fonde dans le décor des hortillonnages, immobile, silencieuse, surprenante. En lieu et place de la sortie touristique attendue, le visiteur découvre sur le plan d'eau une autre vision du lieu, bien plus macabre.

Charlotte Fauve

**Dessalage**

2010

Installation flottante avec huit oies taxidermisées, techniques mixtes, dimensions variables, pièces uniques

Produit par le Musée de Picardie et la Maison de la Culture d'Amiens, Amiens, France

Photo © Mickaël Troivaux